

# Interview de Françoise LAMY

## Responsable de l'Accueil à Saint-François-de-Sales

par Françoise Moreux



*FM : L'accueil en Église débute souvent par un accueil en paroisse.*

*Un véritable service d'Accueil est en œuvre à la Maison paroissiale de notre paroisse Saint-François-de-Sales. Il paraît important de découvrir les coulisses de ce « Service ». C'est pourquoi nous avons demandé à sa responsable Françoise LAMY de nous en parler de vive voix.*

*Françoise, pouvez-vous nous décrire en quoi consiste le service d'Accueil ?*

**Françoise LAMY :** Le rôle principal est, bien sûr, l'accueil de toute personne se présentant à la Maison paroissiale. L'enjeu est important car nous sommes en quelque sorte la vitrine de notre paroisse, les premières personnes visualisées... Ce **premier contact** est donc primordial. C'est pourquoi nous devons, par notre présence et notre écoute bienveillante, faire preuve d'empathie et surtout ne pas juger. Nous écoutons et tentons de répondre aux questions. C'est déjà beaucoup !

*FM : C'est vrai, d'autant que tout le monde n'a pas le « courage » de se présenter physiquement à la Maison paroissiale car, lorsqu'on n'est pas familier de la religion, on n'ose pas franchir la porte. Peut-être préfère-t-on téléphoner ?*

**Françoise LAMY :** Oui, bien sûr, cela est courant. Au téléphone, les mêmes consignes d'écoute attentive et bienveillante sont

requis. Mais, semble-t-il, rien ne vaut une véritable rencontre. Lorsqu'une personne se présente, elle vient souvent pour une demande précise, concrète, mais cela peut être simplement le besoin de parler, d'échanger, de combler une solitude. Nous l'avons vérifié lors de la pandémie de COVID. Les personnes ont besoin d'un vrai contact et d'une véritable écoute.

*FM : Il semble que nous ayons, à Saint-François-de-Sales l'avantage de ne pas recevoir les personnes « dans » l'église, comme cela se fait dans quelques paroisses saint-mauriennes.*

**Françoise LAMY :** En effet, franchir le seuil d'un édifice religieux est pour certains une démarche difficile à accomplir. Pousser la porte de la Maison paroissiale est moins solennel et moins engageant.

*FM : J'ai entendu dire que l'Accueil à la paroisse Saint-François-de-Sales était l'un des mieux assurés au niveau de la régularité et des horaires pratiqués.*

**Françoise LAMY :** L'accueil est assuré du lundi au samedi de 10h à 12h et de 15h à 19h (15h-18h le samedi). Les horaires sont restreints durant les vacances scolaires aux lundi, mercredi, vendredi, de 17h à 19h. Cela est possible, grâce aux **19 personnes, toutes bénévoles**, qui se sont engagées dans ce

service et se relaient au long de la semaine. Chaque accueillant a un créneau fixe de deux heures (certains en binôme). Évidemment, en cas de nécessité, il est possible de se faire remplacer aisément.

Beaucoup de ces personnes ont suivi une "formation à l'accueil" organisée chaque année par l'Évêché.

FM : *Pourriez-vous nous dire quelles sont les questions ou les préoccupations principales faisant l'objet de visites. Je les imagine très variées.*

**Françoise LAMY** : En effet, et pour cette raison, l'accueillant est « multi-tâches » et il s'efforce de répondre le mieux possible aux diverses questions posées dans tous les domaines, correspondant souvent aux grandes étapes de la vie.

Ainsi, le premier motif est le **sacrement du baptême** et tout ce qui s'y rapporte :

- demande de certificat à partir des registres ;
- l'éveil à la foi pour les petits ;
- la catéchèse pour les enfants : à qui s'adresser ? comment inscrire son enfant ? à quel âge ? lieu et déroulement des séances ?
- le catéchuménat pour les adultes : comment s'y préparer ? avec qui ?

Ensuite vient tout ce qui concerne le **deuil et les obsèques**. L'accueillant est dans ce cas une courroie de transmission très importante entre les différents intervenants : les Pompes funèbres, avec lesquelles il convient de fixer une date pour la cérémonie qui soit possible pour notre curé, recueillir toutes sortes de précisions importantes, contacter l'équipe d'accompagnement des familles en deuil, afin de les mettre tous en lien. Chacun s'efforce de faire en sorte que tout se déroule selon les volontés du/de la disparu/e ou de sa famille.

Pour le **mariage**, nous indiquons la marche à suivre tant avec notre curé qu'avec le CPM (Centre de préparation au mariage).

Les demandes d'**intentions de messes** sont assez fréquentes. Il faut savoir que l'argent versé par la famille et les fidèles qui assistent aux obsèques est exclusivement destiné à des messes pour le repos de l'âme des défunts. Notre prêtre énonce clairement les noms des défunts concernés lors des offices (dimanche ou semaine). Mais les intentions sont très variées, elles procèdent d'un désir profond de celui/celle qui la formule ou veut en garder le

secret, il s'agit alors d'une « intention particulière ». Dans tous les cas, les démarches faites à la Maison paroissiale pour demander des messes sont l'occasion d'échanges fructueux.

Évidemment, nous sommes là aussi pour donner des **renseignements** sur toutes les **activités organisées sur la Paroisse**, éventuellement enregistrer les **inscriptions** à ces activités.

Nous participons également à la diffusion des informations auprès des différents groupes paroissiaux.

FM : *Cela demande de vastes connaissances qui sont, je suppose, l'objet d'échanges fréquents entre tous les bénévoles.*

**Françoise LAMY** : Oui. D'une part, tous ces renseignements sont rassemblés dans des classeurs complets, précis, mis à jour régulièrement, pour qu'aucun accueillant ne soit démuné face aux multiples questions. Mais, en toute humilité, dire « Je ne sais pas, je vais me renseigner et vous recontacter » peut faire aussi partie des réponses....

D'autre part nous, les **19 membres de l'équipe d'accueil**, échangeons régulièrement, toujours en lien avec le père Firmin et Florence, la secrétaire.

FM : *C'est une véritable organisation. Sans doute personne n'imagine ce que cet ensemble représente et l'investissement de chacun comme de tous.*

**Françoise LAMY** : Certes, car les membres de l'équipe ressentent le besoin de partager : ils se réunissent 3 fois par an, pour faire le point, échanger, faire part des joies et des difficultés. Cela permet à chaque membre de se sentir intégré, dans un partage constructif et convivial. Un lien permanent se fait également par un cahier de liaison, indispensable à une bonne communication.

FM : *Mais comment vous, Françoise, en êtes-vous venue à vous adonner à cette activité ? Pouvez-vous nous parler un peu de vous ?*

**Françoise LAMY** : Je suis originaire de Soissons (Aisne), d'une famille catholique pratiquante très ouverte de 6 enfants et j'ai été scolarisée dans une école religieuse des Sœurs de la Croix jusqu'au Bac. J'ai tout d'abord

exercé pendant trois ans dans ma ville les fonctions d'éducatrice de jeunes enfants et institutrice maternelle.

Arrivée à Saint-Maur en 1977 avec mon mari, j'ai cessé de travailler pour me consacrer à nos enfants. Nous avons 3 enfants et 7 petits-enfants (1 fille et 6 garçons de 12 à 18 ans). Mais je ne suis jamais restée inactive. J'ai fait du bénévolat : association de parents d'élèves, scoutisme, catéchèse. J'ai participé pendant plusieurs années à la catéchèse de Saint-François-de Sales et après avoir été animatrice, j'ai été responsable des 6<sup>e</sup> pendant quelques années. J'ai réussi, toutefois, à me préserver des moments de loisirs et de rencontres.

Cette expérience de bénévolat m'a orientée vers l'Association CIDFF (Centre d'Information du Droit des Femmes et des Familles) et m'a permis de travailler à temps partiel jusqu'à la retraite.

Après plusieurs années de responsabilité au niveau du scoutisme et de la catéchèse, les enfants ayant grandi et quitté le nid familial, je me suis tournée vers l'accueil à la paroisse, qui m'attirait par son rôle social d'écoute, de rencontres.

*FM : Comment le choix pour ce service d'Église s'est-il fait ?*

**Françoise LAMY :** Ce service paroissial d'Église m'a attirée pour le partage avec d'autres de mes connaissances et compétences dans le domaine de l'information, du « rendre service », grâce à tout ce que j'avais reçu jusqu'alors, surtout au niveau de la Foi, de mon expérience en catéchèse. J'ai donc souhaité intégrer l'équipe, en 1998. Cet engagement était un « plus », sans être chronophage...

*FM : Et maintenant, vous en êtes la responsable*

**Françoise LAMY :** J'en ai pris la « responsabilité » en 2003, à la demande de la responsable d'alors. Cela paraît long, hors du temps « légal » d'engagement... Cette mission ne m'appartient pas, j'en ai souvent discuté avec le père Pierre-Édouard. Mais jusqu'à présent (et pour combien de temps ?) je suis là, encouragée par l'équipe, très compétente et réactive, et je me considère plutôt comme une référente vis-à-vis du père Firmin, de Florence et des autres groupes paroissiaux.

*FM : En qualité de responsable, avez-vous des projets, des suggestions, pour améliorer (si nécessaire) ce service ?*

**Françoise LAMY :** Rien n'est figé. Lorsque des améliorations s'avèrent nécessaires, elles sont proposées, mises en œuvre après échanges de point de vue, et en lien avec Florence, qui aide beaucoup l'équipe, tout en comptant sur celle-ci.

Un support informatique de toutes les informations pratiques serait peut-être à envisager, pour « vivre avec son temps »... Mais pour le moment, rien de concret.

*FM : Quels arguments utiliseriez-vous pour convaincre des personnes à venir renforcer l'équipe actuelle qui me paraît à majorité féminine ?*

**Françoise LAMY :** Nous ne sommes pas une équipe fermée, contrairement à ce que certains pourraient penser. Et les nouvelles accueillantes peuvent en témoigner... Si les personnes sont encore là après plusieurs années... c'est qu'elles s'y plaisent... Mais on ne rajeunit pas, et il faut se projeter dans l'avenir !

Toute personne intéressée par cette mission, homme ou femme, est le/la bienvenu/e, après une rencontre avec le père Firmin et moi-même, pour une bonne connaissance de ce rôle de service d'Église qui ne se rend pas dans la solitude. L'important est de savoir écouter, sans juger, avec le sourire. J'aime ce constat : « On n'est pas responsable de la tête qu'on a, mais on est responsable de la tête qu'on fait » !

*FM : Que proposeriez-vous pour que la communication avec les autres groupes de bénévoles de la paroisse soit plus efficace ?*

**Françoise LAMY :** Actuellement, les groupes concernés me contactent via internet, et je transmets systématiquement les infos à l'équipe. Il est donc indispensable que les autres groupes de bénévoles aient le réflexe de tenir l'équipe d'accueil informée de leur fonctionnement, de leurs actions, des modifications éventuelles, pour assurer un accueil de qualité auprès des paroissiens.